



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 2 AU 8 JUIN 2018

Actualités / Actualités

7 juin 2018 - 06:00

Partenariat entre IGA et la Tablee des Chefs

Les marchands IGA de la Montérégie remettent 18 000 \$ aux écoles de la région



Messieurs Pichette et Archambault. - Photo: Courtoisie

La Tablee des Chefs et IGA annoncent aujourd'hui la conclusion d'un partenariat sans précédent. Les 11 marchands participants de la région remettront en effet l'équivalent de 18 000 \$ en nourriture par an aux 12 écoles montérégiennes inscrites au programme des Brigades Culinaires.

À l'échelle provinciale, c'est un million de dollars en produits sur cinq ans qui seront remis à l'organisme, faisant ainsi de IGA le plus important partenaire du secteur alimentaire de la Tablee des Chefs.

Le partenariat avec IGA vise spécifiquement à faire croître le projet phare de l'organisme : *Les Brigades Culinaires*. Ce programme est déployé dans les écoles du Québec afin d'offrir aux jeunes des techniques de base en cuisine et des principes de saine alimentation sous forme d'ateliers donnés par un chef bénévole.

Deux fois plus de jeunes sensibilisés

Le million de dollars en produits offerts par IGA à la Tablee aura un impact significatif sur le projet. Grâce à l'implication des marchands IGA locaux, d'autres écoles de la région bénéficieront du programme d'ici cinq ans, alors que le nombre d'écoles participantes passera de 125 à plus de 200 au Québec.

Au terme du partenariat en 2023, le programme des Brigades sera en effet offert à plus de 5 000 jeunes par an, comparativement à 2 500 en 2017!

Les produits offerts par IGA serviront à réaliser les ateliers techniques du projet, une étape primordiale à l'atteinte des objectifs du programme, et irréalisable sans nourriture! Grâce au million de dollars en produits fourni par IGA, l'équipe des Brigades aura le loisir de choisir des produits de qualité et d'en faire découvrir de nouveaux aux jeunes.

« Grâce à l'implication des 11 marchands IGA locaux, des centaines de jeunes montérégiens seront guidés vers leur propre autonomie alimentaire. Ils font plus que donner 18 000 \$ en nourriture par an aux 12 écoles, ils nous aident à équiper la prochaine génération pour en faire des consommateurs avertis et des citoyens en meilleure santé », précise le directeur général et fondateur de La Tablee des Chefs, Jean-François Archambault.

Les écoles bénéficiaires sont situées à Greenfield Park, Longueuil, Saint-Bruno-de-Montarville, Salaberry-de-Valleyfield, Beloeil, Saint-Lambert, Saint-Hubert, Brossard, Chambly, Beauharnois et Vaudreuil-Dorion.

Actualités / Jeunesse

8 juin 2018 - 06:00

150 partenaires mobilisés pour la réussite éducative en Montérégie Est!



- Photo: Courtoisie

Le mardi 5 juin 2018 se tenait le tout premier *Rendez-vous des partenaires en réussite éducative et persévérance scolaire de la Montérégie Est* au Centre Marcel- Dulude à Saint-Bruno-de-Montarville.

Cette journée fut un réel succès avec la participation de 150 partenaires du milieu des services de garde à la petite enfance, des organismes communautaires familles, des carrefours jeunesse emplois, du milieu scolaire, du milieu de la santé ou des municipalités de partout en Montérégie Est qui se sont mobilisés pour l'occasion.

Cette représentation intersectorielle a permis des échanges porteurs autour des deux principaux thèmes de la journée : les pratiques efficaces en littératie et l'importance du partenariat entre les différents acteurs pour favoriser l'émergence de projets structurants et durables dans la région.

Plusieurs projets en cours en Montérégie Est

Depuis 2015, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES) met à disposition des régions des enveloppes en soutien aux initiatives des instances régionales de concertation (IRC) sur la persévérance scolaire et la réussite éducative au Québec. En Montérégie Est, ce sont cinq commissions scolaires qui se sont regroupées pour rendre disponibles les leviers financiers mis à disposition par le MÉES : la commission scolaire des Patriotes, la commission scolaire de Sorel-Tracy, la commission scolaire de Saint- Hyacinthe, la commission scolaire des Haute-Rivières et la commission scolaire du Val-des- Cerfs. Jusqu'à présent, plus de 90 projets locaux ont pu bénéficier d'un soutien de plus de 1 million de dollars pour des projets en persévérance scolaire ou mise en valeur de la lecture sur le territoire.

L'Instance régionale de concertation en persévérance scolaire et en réussite éducative de la Montérégie (l'IRCM)

En Montérégie, en raison de changements de structures et de gouvernance régionale dans les dernières années, il n'existait plus de concertation régionale sur la réussite éducative et persévérance scolaire. En novembre 2017, les onze commissions scolaires de la région se sont donc regroupées pour fonder l'Instance régionale de concertation en persévérance scolaire et en réussite éducative de la Montérégie (l'IRCM) qui deviendra, sous peu, signataire des ententes avec le MÉES.

Compte tenu de la diversité de son territoire, tant par son étendue que par les spécificités de sa population, l'IRCM se déploie autour de quatre sous-territoires concertés: l'Agglomération de Longueuil, la Montérégie Est, la Montérégie Ouest et Vaudreuil- Soulanges.

2018-06-08

[Madame Hélène Roberge](#)



L'expérience de Charlotte Leduc



Frank Jr Rodi
frodi@versants.com
(mailto:frodi@versants.com)

Le vendredi 8 juin 2018, 8h00



Charlotte Leduc lors de son expérience à la grande finale internationale de La Dictée P.G.L.

Crédit photo : Jean Rodier

Grande finale internationale de La Dictée P.G.L.

Charlotte Leduc ne s'est pas classée parmi les trois meilleurs de la 27^e grande finale internationale de La Dictée P.G.L., à laquelle elle a participé le 20 mai dernier à Montréal. Toutefois, la Grandbasiloise conserve plusieurs bons souvenirs de son expérience.

Charlotte Leduc avait rendez-vous au Collège de Maisonneuve avec 77 autres participants qualifiés pour la grande finale internationale de La Dictée P.G.L. La jeune fille ne connaît pas encore le résultat de sa performance, mais elle sait déjà qu'elle ne fait pas partie des gagnants. Néanmoins... « J'ai pas mal tout aimé! J'ai trouvé plaisant de voir tous les finalistes et de me retrouver parmi eux, dont certains du monde entier, raconte l'étudiante **de l'École primaire de la Mosaïque**. Tous ceux qui étaient réunis cette journée-là partageaient un point en commun : l'amour de la lecture! »

Charlotte était de cette grande finale internationale parce que plutôt en mars, elle avait réussi le volet régional de la finale de la Montérégie de La Dictée P.G.L., en affichant trois fautes ou moins.

D'ailleurs, le député de Chambly Jean-François Roberge a visité Charlotte dans sa classe quelques jours avant le grand rendez-vous, afin de la féliciter et lui remettre un exemplaire des romans qu'il a écrits.

Se buter à de nouveaux mots

Le texte de la grande finale internationale, lu par l'animatrice et chroniqueuse Valérie Roberts, a donné du fil à retordre à la concurrente de 12 ans. En entrevue avec *Les Versants*, Charlotte Leduc commente : « La dictée n'était pas facile! Il y a des mots que je ne connaissais pas ou que je n'avais jamais entendus, comme "incommensurable" et quelques autres, dont je ne me souviens pas. »

Son expérience lui aura permis de rencontrer des jeunes du monde entier, puisque certains candidats arrivaient du Maroc, du Sénégal, des États-Unis, de l'Algérie et de l'Ouest canadien. « Je me suis fait quelques amis que j'aimerais bien revoir », raconte l'écolière de 6 année.

Renouveler l'expérience

En septembre prochain, elle entamera le secondaire à l'École internationale de McMasterville. Elle souhaite alors recommencer l'expérience de La Dictée P.G.L.

« J'ai vu des enfants sortir de la salle en pleurant, d'autres tremblaient. J'ai été touchée par ces scènes. » – Julie Corbin

Accompagnée de ses parents et de ses grands-parents, Charlotte avait le soutien de ses proches. La maman, notamment, a presque autant apprécié ce bref séjour que sa fille. « Même en tant que parent, ç'a été une expérience inoubliable! Pour Charlotte, pour le papa et pour moi, c'est toute une aventure! C'était chouette et impressionnant comme organisation », d'observer Julie Corbin.

Angoisse de la performance

Sur place, Mme Corbin a pu remarquer un « triste phénomène ». Elle relate : « À la toute fin de la dictée, j'ai vu des enfants sortir de la salle en pleurant, d'autres tremblaient. C'était de l'angoisse de performance. J'ai été touchée par ces scènes. »

Dans un article paru dans *Les Versants* en mai 2016 (« Écoles secondaires : la prévention avant l'intervention »), la directrice de l'École secondaire du Mont-Bruno, Céline Chagnon, parlait en ce sens à propos de la hausse des cas d'anxiété chez les jeunes : « Je ne sais pas pourquoi, je n'ai pas de théorie sur le sujet, mais nous avons aussi remarqué qu'il y avait de plus en plus de cas d'anxiété dans nos écoles. Je ne sais pas si c'est une préoccupation de ce qu'ils vont devenir qui prend une plus grande place dans leur vie, ou une fragilisation de notre société, mais nos étudiants sont plus anxieux. »

Un constat que faisait aussi le président de l'organisation de football des Barons de Saint-Bruno, Jean-Marc Schanzenbach, en abordant le culte de la performance : « Je crois que les échecs font partie du développement et nous aident à grandir. Il me semble donc improbable

de tout réussir. Nous sommes dans une réalité où la performance est l'indicateur de réussite; il faut toutefois apprendre aux enfants à marcher avant de courir et donc, je crois qu'il est prématuré de mettre autant de pression sur un jeune. »

La maman reprend : « C'est sûr qu'il y a un pincement au cœur parce que nous souhaitons le meilleur à nos enfants, mais il n'y a aucune pression sur Charlotte. Elle aime jouer avec les mots; c'est une vraie petite poète. Je suis très fière de sa performance et j'aime mieux son attitude que le fait de voir des enfants pleurer ou trembler. De s'être rendue à la grande finale internationale et d'être parmi les 77 autres participants, c'est déjà très bien. Gagner aurait juste été un bonus à l'aventure. »

Pour sa participation, Charlotte s'est vu remettre deux chandails à l'effigie de La Dictée P.G.L., un bouquin, un abonnement d'un an à une revue scientifique de même que le logiciel Antidote.

« Il y avait peu de garçons à la compétition. Par contre, ce sont eux qui ont majoritairement gagné à la fin », constate Julie Corbin.

Les gagnants

En effet, cinq gars et une fille ont remporté les honneurs de cette 27 édition. Dans la catégorie francophone, Alexandre Risbud-Vincent (Alberta), Olie Auger (Montréal) et Étienne Baribeault (Capitale-Nationale) se sont distingués. Dans la catégorie français langue seconde, Rayane Rami (Maroc), Esther Brossard (Montréal) ainsi qu'Edward Ma (Ontario) ont été décorés.

QUESTION AUX LECTEURS :

En tant que parents, mettez-vous de la pression sur la performance et les résultats de vos enfants?

2018-06-06

Le lait est là pour rester



Le député de Borduas, Simon Jolin-Barrette, s'était engagé, en novembre dernier, à trouver une façon d'assurer la pérennité du volet lait/école du programme Ventre plein, j'apprends bien. Grâce à un généreux donateur, monsieur Toby Gauld d'Optima Aero, c'est maintenant chose faite.

Grâce à une aide financière octroyée par le député Simon Jolin-Barrette, le Centre d'action bénévole de la Vallée-du-Richelieu avait pu bonifier le volet lait/école du programme Ventre plein, j'apprends bien pour l'année scolaire 2017-2018. En plus de permettre à l'école primaire de Saint-Denis-sur-Richelieu de prendre part au programme, l'aide financière avait également donné la chance à de nouveaux groupes d'élèves de différentes écoles de la région d'y avoir accès. Le nombre de jeunes touchés par cette démarche était ainsi passé de 400 à 800. « Je m'étais engagé à participer à la pérennité de ce programme, et c'est pourquoi je suis

heureux d'avoir fait en sorte qu'un nouveau contributeur se greffe au projet », indique le député.

Lorsque monsieur Toby Gauld, président d'Optima Aero, a mentionné à Simon Jolin-Barrette qu'il cherchait une façon d'offrir son soutien aux élèves de la région, l'appariement s'est fait de lui-même. « L'offre de monsieur Gauld tombait à point. C'était évident pour moi que ce programme pouvait profiter de sa participation », ajoute Simon Jolin-Barrette. « Les années passées à l'école sont cruciales pour les enfants et c'est important pour moi de faire ma part pour leur assurer les meilleures chances de succès », explique pour sa part monsieur Gauld, déjà connu dans le milieu pour avoir soutenu financièrement les volets sportifs dans les écoles secondaires de la région.

Rappelons que le programme Ventre plein, j'apprends bien a pour but de favoriser l'apprentissage scolaire en s'assurant que les tout-petits qui vont à l'école aient accès à des collations nutritives. C'est la Caisse populaire Desjardins Beloeil-Mont-Saint-Hilaire qui fournit le financement pour l'autre portion des élèves, une initiative que l'institution financière prend depuis plusieurs années déjà.

Saint-Jean-Baptiste aura un nouveau DG

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

La municipalité de Saint-Jean-Baptiste doit embaucher un nouveau directeur général. Denis Meunier, en poste depuis 41 ans, quittera ses fonctions le 6 juillet pour prendre sa retraite.

M. Meunier a annoncé au printemps qu'il quitterait ses fonctions cet été. Selon la

mairese Marilyn Nadeau, le directeur général ne ferme pas la porte à rester plus longtemps si jamais Saint-Jean-Baptiste tardait à lui trouver un successeur.

«Il était rendu à cette étape-là de sa vie, renchérit en riant Mme Nadeau qui a le même âge que le nombre d'années de service de M. Meunier. Il n'a jamais [pris] une journée maladie, ce qui est exceptionnel. Il a eu à travailler pendant toutes ces années pour six maires et une mairesse. Denis

Meunier a eu une fête lorsqu'on a souligné ses 40 ans de travail pour la municipalité.»

Fierté

De son côté, Denis Meunier affirme qu'il quittera son emploi avec fierté et un sentiment du devoir accompli. «J'ai toujours eu un grand plaisir à travailler avec les élus et à faire avancer les dossiers pour offrir de meilleurs services et une plus grande qualité de vie à nos citoyens. Évidemment, tout le travail accompli n'aurait pas été possible sans la grande collaboration et l'appui des employés et de leurs compétences.»

Pour trouver un successeur à Denis Meunier, Saint-Jean-Baptiste a retenu l'expertise de la Commission scolaire des Patriotes qui offre des services à cet effet. Le poste est affiché depuis mai et les intéressés ont jusqu'au 8 juin pour envoyer leur C.V. Tout comme M. Meunier, le nouveau directeur général assumera aussi les fonctions de secrétaire-trésorier.

«Nous aimerions que la nouvelle personne entre en poste le 2 juillet. Nous voulons éventuellement faire une planification stratégique avec celle qui sera embauchée», ajoute Mme Nadeau.

Expérience demandée

Sur l'offre d'emploi, la municipalité demande notamment cinq ans d'expérience dans un poste de direction et une formation de premier cycle en administration ou dans une discipline jugée équivalente. Pour le salaire,



Denis Meunier. Photo:Gracieuseté

aucun chiffre n'est avancé, l'offre indiquant que ce point est à discuter. Le traitement annuel de M. Meunier était, après quatre décennies de service, de 110 418 \$. ■

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 8 juin 2018 | 14°c

Accueil › Communauté › Un don de 5000 \$ pour offrir le lait dans les écoles

6 JUIN 2018

Un don de 5000 \$ pour offrir le lait dans les écoles

Par: L'Oeil Régional



Toby Gauld et sa fille Gaëlle Lapointe-Gauld, en compagnie du député Simon Jolin-Barrette. Photo: Fr Larivière

Le député de Borduas, Simon Jolin-Barrette, s'était engagé en novembre dernier à trouver une façon d'assurer la pérennité du volet lait/école du programme Ventre plein, j'apprends bien. Grâce à un don de 5000 \$ de la part Toby Gauld, président d'Optima Aero, c'est maintenant chose faite.

Grâce à une aide financière octroyée par le député Simon Jolin-Barrette, le Centre d'action bénévole de la Vallée-du-Richelieu avait pu bonifier le volet lait/école du programme Ventre plein, j'apprends bien pour l'année scolaire 2017-2018. En plus de permettre à **l'école primaire de Saint-Denis-sur-Richelieu** de prendre part au programme, l'aide financière avait également donné la chance à de nouveaux groupes d'élèves de différentes écoles de la région d'y avoir accès. Le nombre de jeunes touchés par cette démarche était ainsi passé de 400 à 800. Le don de M. Gauld permettra à l'initiative de perdurer.

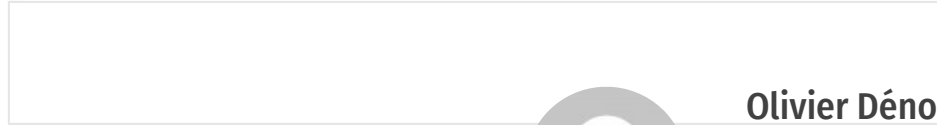
Lorsque M. Gauld a mentionné au député qu'il cherchait une façon d'offrir son soutien aux élèves de la région, l'appariement s'est fait de lui-même. «L'offre de monsieur Gauld tombait à point. C'était évident pour moi que ce programme pouvait profiter de sa participation», ajoute Simon Jolin-Barrette. «Les années passées à l'école sont cruciales pour les enfants et c'est important pour moi de faire ma part pour leur assurer les meilleures chances de succès», a souligné Toby Gauld, qui a déjà soutenu financièrement les volets sportifs dans les écoles secondaires de la région.

Rappelons que le programme Ventre plein, j'apprends bien a pour but de favoriser l'apprentissage scolaire en s'assurant que les tout-petits qui vont à l'école aient accès à des collations nutritives. C'est la Caisse Desjardins Belœil-Mont-Saint-Hilaire qui fournit depuis plusieurs années le financement pour l'autre portion des élèves.

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)**L'Oeil Régional**redaction@oeilregional.com[Consulter tous les articles de L'Oeil Régional](#)

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 8 juin 2018 | 14° c

**Olivier Dénommée**

odenommee@lecourrier.qc.ca

Accueil › Culture › Pérennité souhaitée pour ses 30 ans

[Consulter tous les articles de Olivier Dénommée](#)

6 JUIN 2018

PROGRAMME ARTS-ÉTUDES (MUSIQUE) À OZIAS-LEDUC

Pérennité souhaitée pour ses 30 ans

Par: Olivier Dénommée



Un des groupes de musique lors des spectacles de fin d'année de l'école secondaire Ozias-Leduc. Sel finissant Jérémie Renaud, «pour beaucoup d'élèves, la passion pour la musique est née ici». Photo: Fi Larivière

Initiée en 1989, la concentration Arts-études (musique) en a vu de toutes les couleurs à l'école secondaire Ozias-Leduc de Mont-Saint-Hilaire. Si à son plus bas, le programme attirait environ 150 jeunes, il a aujourd'hui atteint un sommet avec 280 élèves en plus de jouir d'une excellente réputation. À quelques jours de sa retraite, la directrice adjointe Simone Bouchard, notamment responsable du programme, n'espère que le meilleur pour cette concentration.

Même si le programme offert à Ozias-Leduc est le seul en son genre dans la Commission scolaire des Patriotes et qu'il a été entériné par le ministère de l'Éducation il y a quelques années, il n'est pas «élitiste», assure l'enseignant et coordonnateur Yves Adam. «Pas besoin d'avoir fait de la musique au primaire pour entrer en concentration musique», ni même de venir d'une famille de musiciens pour trouver sa place dans le programme. «J'ai joué de la musique au primaire, mais très peu et je pratiquais quelque chose comme 15 minutes par semaine», se souvient Laurianne Paradis, étudiante de secondaire 3 qui admet avoir eu la piqure en entrant dans le programme au point de jouer de son instrument, le cor français, de deux à trois heures... chaque jour! Même constat pour Jérémie Renaud, bassoniste à la toute fin de son parcours secondaire, qui s'apprête à entrer au cégep en musique.

Entonnoir

Les deux adolescents sont unanimes: ce programme les a convaincus qu'avec de grands efforts, ils pourront un jour avoir une carrière dans l'industrie de la musique s'ils le souhaitent. «Dans le programme, plusieurs élèves ne pensaient pas en faire une carrière, mais ont changé d'idée en secondaire 3, remarque Jérémie. Cette année, on est entre 10 et 15 finissants à poursuivre nos études en musique!»

Pour lui, la concentration est un peu un entonnoir où tous les jeunes ont l'opportunité de se spécialiser et d'y trouver leur compte selon le niveau qu'ils désirent atteindre. Par exemple, le haut calibre des jeunes musiciens fait en sorte que le stage band senior de l'école montera sur scène le 29 juin dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal.

De plus, les cours avec des professeurs privés permettent aux instrumentistes de se développer bien au-delà de ce que les cours en groupe permettent au secondaire, comme en témoigne Laurianne qui a été admise au conservatoire l'an dernier. «Je rêve de vivre de la musique et d'avoir une place dans un orchestre professionnel. Je veux aller le plus loin possible dans ma carrière!», lance celle qui rêve d'un jour être dirigée, entre autres, par Yannick Nézet-Séguin.

Le public de demain

Les deux jeunes s'entendent pour dire que le programme Arts-études (musique) leur a ouvert une porte, mais sont persuadés de la pertinence de cette approche pour tout citoyen en devenir. «La musique fera toujours partie de ceux qui en ont joué, c'est certain», croit Laurianne, qui insiste sur le besoin de «former le public de demain» qui comprendra les subtilités de la musique classique et qui aidera à garder vivante l'identité culturelle québécoise.

Devant une si belle relève, Simone Bouchard confirme qu'elle quitte l'école sereine et fière du développement qu'a connu cette concentration dans les dernières années. «Je souhaite la pérennité de ce beau programme, même s'il est moins "vendeur" que sport-études ou PEI. Nos jeunes sont les meilleurs ambassadeurs!» La concentration fêtera ses 30 ans en 2019.

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)

160



LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

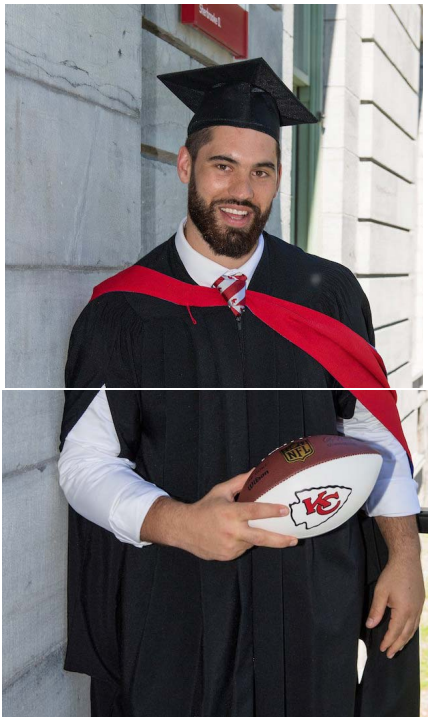
Beloeil 8 juin 2018 | 14°c

Accueil › Sports › Laurent Duvernay-Tardif mérite une reconnaissance particulière

6 JUIN 2018

Laurent Duvernay-Tardif mérite une reconnaissance particulière

Par: Denis Bélanger



Denis Bélanger

dbelanger@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Denis Bélanger](#)

Laurent Duvernay-Tardif en tenue de graduation pour recevoir son diplôme. Photo: Vincent Ethier

Il n'a peut-être pas encore de bague du Super Bowl au doigt et il n'est membre de la NFL que depuis quatre ans, mais Laurent Duvernay-Tardif a déjà accompli beaucoup de choses. Il mérite que son nom soit associé à une infrastructure sportive, de l'avis des Pirates du Richelieu.

Le joueur de ligne à l'attaque des Chiefs de Kansas City a fait ses classes chez les Pirates avant d'aller jouer dans le réseau scolaire. Sa photo se retrouve déjà au sommet du mur du temple de la renommée, mais le président actuel de l'organisation, Marc Labrecque, reconnaît que quelque chose de plus pourrait être fait.

Les membres du conseil d'administration avaient déjà discuté du dossier, sans que rien ne se concrétise, ce qui s'explique aussi par un manque de temps.

«On avait pensé à mettre des collants à son effigie sur les casques des joueurs. Il y a des élections prochainement des postes sur le conseil d'administration, et ce sera donc au prochain CA de réfléchir là-dessus, souligne Marc Labrecque, qui sera en poste encore pour une autre année. Il y a peu de choses sur lesquelles on a le contrôle. Le parc appartient à la Ville et le terrain, à l'école. Il n'y a que le chalet qui nous appartient. On pourrait donner le nom de Laurent Duvernay-Tardif au chalet ou à une de ses salles.»

Chose certaine dans l'esprit de M. Labrecque, il n'est pas trop tôt pour honorer le footballeur originaire de Mont-Saint-Hilaire. «Ce n'est pas un modèle uniquement pour les joueurs du Pirates et le football, mais pour l'ensemble des jeunes qui font du sport. Ce qu'il a accompli

déjà est incroyable. Il a tenu à terminer ses études en médecine même après sa signature de contrat de 20 M\$ garantis. Il y en a plein qui auraient lâché.»

Pour ce qui est du terrain de football sur lequel jouent les Pirates, la Commission scolaire des Patriotes indique que la décision pour nommer un terrain appartient à la direction de l'école, mais qu'il est fortement recommandé d'échanger à ce sujet avec le conseil d'établissement et, plus largement, avec la communauté.

«La décision de nommer une salle ou un terrain en l'honneur de quelqu'un doit faire l'objet d'un consensus, puisque l'intention est de rendre hommage, souligne la porte-parole Maryse St-Arnaud. De plus, cet exercice doit se faire en respectant les recommandations de la Commission de toponymie du Québec.»

Dans le patelin d'origine de Duvernay-Tardif, la Ville de Mont-Saint-Hilaire n'envisage pas à court terme d'utiliser le nom du footballeur pour une infrastructure ou une installation sportive.

Enfin diplômé

La semaine dernière a été remplie d'émotions pour Laurent Duvernay-Tardif qui a récolté le fruit de plusieurs années d'étude avec l'obtention de son diplôme en médecine à l'Université McGill. Son accomplissement lui a valu notamment les félicitations du premier ministre du Canada Justin Trudeau ainsi que de la direction du Collège Saint-Hilaire où il a étudié.

«Il a toujours la même détermination et l'engagement dont il a fait montre lors de ses études au Collège Saint-Hilaire. Les enseignants qui l'ont côtoyé au cours de son secondaire gardent de lui l'image d'un jeune curieux, ouvert aux autres et qui s'investissait à fond dans ce qu'il entreprenait, que ce soit dans les sports ou ses études. Sa réussite n'est pas une surprise, mais ça n'enlève rien au mérite qu'il a d'avoir relevé un tel défi», a commenté la directrice générale de l'école, Diane Lavoie.

LE JOURNAL DE LA VALLÉE DU RICHELIEU

Beloeil 8 juin 2018 | 14°c

Accueil › Actualités › L'impasse avant le début des classes

7 JUIN 2018

UNE OFFRE INCOMPLÈTE POUR LES CAMPS DE JOUR

L'impasse avant le début des classes

Par: Denis Bélanger



Plusieurs camps de jour municipaux prennent fin le 17 août alors que l'école ne recommence que le 3 Pixabay

Pour plusieurs parents, planifier les vacances d'été est un véritable casse-tête, puisque les camps de jour municipaux ne couvrent pas l'ensemble du congé scolaire des enfants.

Belœil et à McMasterville, les camps de jour municipaux commencent après le congé de la fête nationale et se terminent le vendredi 17 août. Mais la rentrée des classes de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP) s'effectue** le jeudi 30 août. À Otterburn Park, la municipalité offre une semaine complémentaire jusqu'au 24 août, mais les places sont limitées. À Mont-Saint-Hilaire, le camp de jour «À mon gré» couvre la période du 2 juillet jusqu'au 17 août, puisque ce sont ces semaines qui sont disponibles dans locaux de la Polyvalente Ozias-Leduc. La Ville offre néanmoins des camps spécialisés plus dispendieux à d'autres endroits, notamment du 26 au 29 juin et du 20 au 24 août. Mont-Saint-Hilaire offre ainsi une semaine de plus de camps de jour que l'an dernier.

La date de fermeture des camps de jour coïncide avec la rentrée au cégep d'une bonne partie du personnel de camp de jour. «Il faut comprendre aussi qu'il y a l'accessibilité aux locaux scolaires: les professionnels entrent dans les écoles à compter du 20 août. C'est comme ça depuis 2016; avant, ça se terminait plus tôt, explique la porte-parole de la municipalité de Belœil, Caroline Nguyen Minh. Une chose est certaine, c'est que nous n'avons ni le personnel étudiant disponible ni les locaux pour pouvoir prolonger l'offre.»

D'autres options

Plusieurs organismes ou entreprises privées offrent aussi des camps de jour, mais la facture peut s'avérer plus onéreuse. C'est pour cette raison que depuis l'été dernier, la Maison de la Famille de la Vallée du Richelieu, qui dessert 12 municipalités, offrira des camps de jours à partir du 20 août jusqu'au retour des classes. La capacité d'accueil est toutefois de 20 enfants par jour. Des places ont déjà été réservées, mais une quinzaine d'autres sont encore disponibles.

«Nous voulons être une offre complémentaire, rapporte la coordonnatrice des services aux familles, Julie Gagnon. Nous n'avons pas les ressources de toute façon pour faire un camp à la grandeur de l'été. Je suis bien au fait de la réalité des familles et de l'offre insuffisante des camps de jour, ayant travaillé pendant des années à un gros camp en Estrie.»

Des solutions

Pour certains parents, la solution première est d'appeler à la rescousse les grands-parents. D'autres prennent leurs vacances à la fin août, quand c'est possible. La problématique liée aux camps de jour donne toutefois aussi des maux de tête aux patrons des parents. «C'est un énorme casse-tête pour les employeurs également puisque plusieurs employés veulent prendre des congés pendant cette période», fait remarquer la lectrice Valérie Marcoux.

Réactions des internautes

«Je prends mes vacances à ce temps-là, ce qui fait que mes enfants ont leurs vacances fin août aussi. Après la routine de l'école, c'est la routine des camps de jour; et ils reviendront aussi fatigués en septembre.»

Isabelle Gallant

«Complètement ridicule, une moitié de service.»

Patrick Bisson

«Un vrai casse-tête pour plusieurs parents. Je ne sais pas encore ce qu'on va faire.»

Maryse Leblanc

«Je garde les enfants des autres.»

Marie-Ève Bilodeau

«Moi, je les ai envoyés pendant une semaine en camp de jour. Une belle expérience et un pur moment de repos avant la rentrée.»

Mylene Gadbois

[Facebook](#)[Twitter](#)[Pinterest](#)[Plus d'options...](#)

Denis Bélanger

dbelanger@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Denis Bélanger](#)

Un don de 5000 \$ pour offrir le lait dans les écoles

Le député de Borduas, Simon Jolin-Barrette, s'était engagé en novembre dernier à trouver une façon d'assurer la pérennité du volet lait/école du programme Ventre plein, j'apprends bien. Grâce à un don de 5000 \$ de la part Toby Gauld, président d'Optima Aero, c'est maintenant chose faite.



Toby Gauld et sa fille Gaëlle Lapointe-Gauld, en compagnie du député Simon Jolin-Barrette. Photo: François Larivière

Grâce à une aide financière octroyée par le député Simon Jolin-Barrette, le Centre d'action bénévole de la Vallée-du-Richelieu avait pu bonifier le volet lait/école du programme Ventre plein, j'apprends bien pour l'année scolaire 2017-2018. En plus de permettre à l'école primaire de Saint-Denis-sur-Richelieu de prendre part au programme, l'aide financière avait également donné la chance à de nouveaux groupes d'élèves de différentes écoles de la région d'y avoir accès. Le nombre de jeunes touchés par cette démarche était ainsi passé de 400 à 800. Le don de M. Gauld permettra à l'initiative de perdurer.

Lorsque M. Gauld a mentionné au député qu'il cherchait une façon d'offrir son soutien aux élèves de la région, l'appariement s'est fait de lui-même. «L'offre de monsieur Gauld tombait à point. C'était évident pour moi que ce programme pouvait profiter de sa participation», ajoute Simon Jolin-Barrette. «Les années passées à l'école sont cruciales pour les enfants et c'est important pour moi de faire ma part pour leur assurer les meilleures chances de succès», a souligné Toby Gauld, qui a déjà soutenu financièrement les volets sportifs dans les écoles secondaires de la région.

Rappelons que le programme Ventre plein, j'apprends bien a pour but de favoriser l'apprentissage scolaire en s'assurant que les tout-petits qui vont à l'école aient accès à des collations nutritives. C'est la Caisse Desjardins Beaucourt-Mont-Saint-Hilaire qui fournit depuis plusieurs années le financement pour l'autre portion des élèves. ■

Arrêté pour pornographie juvénile

Jonathan Therrien en attente de la suite

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

Plus d'un an après son arrestation pour possession, distribution et d'avoir accédé à de la pornographie juvénile, Jonathan Therrien de Belœil n'a toujours pas subi de procès ni reçu de condamnation.

L'homme âgé dans la mi-trentaine doit revenir au palais de justice de Saint-Hyacinthe le 13 juin prochain. Selon la procureure de la Couronne, M^e Christine Robidoux, l'audience devant le juge devrait traiter de ses conditions de remise en liberté.

Arrêté le 24 mai 2017, Therrien avait été libéré sous condition le 2 juin. En plus d'avoir remis une somme de 1000 \$, sans dépôt, l'accusé devait respecter un couvre-feu entre 22h et 6h, sauf pour quelques exceptions, dont pour le travail. Il ne peut pas non plus avoir accès à internet, se trouver dans un bar, posséder une arme ou se trouver en compagnie d'un mineur sans la présence d'un autre adulte. Jonathan Therrien doit assister sur une base hebdomadaire à des réunions des Alcooliques anonymes.

Selon M^e Robidoux, il est trop tôt pour savoir si le dossier aboutira en procès ou si la défense enregistra un plaidoyer de culpabilité. De son côté, l'avocat de l'accusé, Marie-Christine Latour, n'a pas voulu commenter le dossier, soulignant que son

client ne lui a pas donné le mandat de faire des déclarations aux médias.

Les faits reprochés à Therrien se seraient produits entre le 26 octobre 2016 et le 24 mai 2017. Il a été arrêté par l'Équipe d'enquêtes sur l'exploitation sexuelle des enfants sur internet (ESEI) de la Sûreté du Québec, en collaboration avec le Service de police de l'agglomération de Longueuil. Les policiers ont réalisé une perquisition au domicile du suspect et du matériel informatique avait été saisi pour analyse. Au moment de son arrestation, Therrien demeurait près de l'école secondaire Polybel. ■



Jonathan Therrien. Photo: Gracieuseté

Programme Arts-études (musique) à Ozias-Leduc

Pérennité souhaitée pour ses 30 ans

Olivier Dénommée | L'Oeil Régional

Initiée en 1989, la concentration Arts-études (musique) en a vu de toutes les couleurs à l'école secondaire Ozias-Leduc de Mont-Saint-Hilaire. Si à son plus bas, le programme attirait environ 150 jeunes, il a aujourd'hui atteint un sommet avec 280 élèves en plus de jouir d'une excellente réputation. À quelques jours de sa retraite, la directrice adjointe Simone Bouchard, notamment responsable du programme, n'espère que le meilleur pour cette concentration.

Même si le programme offert à Ozias-Leduc est le seul en son genre dans la Commission scolaire des Patriotes et qu'il a été entériné par le ministère de l'Éducation il y a quelques années, il n'est pas «élitiste», assure l'enseignant et coordonnateur Yves Adam. «Pas besoin d'avoir fait de la musique au primaire pour entrer en concentration musique», ni même de venir d'une famille de musiciens pour trouver sa place dans le programme. «J'ai joué de la musique au primaire, mais très peu et je pratiquais quelque chose comme 15 minutes par semaine», se souvient Lauri-

anne Paradis, étudiante de secondaire 3 qui admet avoir eu la piqure en entrant dans le programme au point de jouer de son instrument, le cor français, de deux à trois heures... chaque jour! Même constat pour Jérémie Renaud, bassoniste à la toute fin de son parcours secondaire, qui s'apprête à entrer au cégep en musique.

Entonnoir

Les deux adolescents sont unanimes: ce programme les a convaincus qu'avec de grands efforts, ils pourront un jour avoir une carrière dans l'industrie de la musique s'ils le souhaitent. «Dans le programme, plusieurs élèves ne pensaient pas en faire une carrière, mais ont changé d'idée en secondaire 3, remarque Jérémie. Cette année, on est entre 10 et 15 finissants à poursuivre nos études en musique!»

Pour lui, la concentration est un peu un entonnoir où tous les jeunes ont l'opportunité de se spécialiser et d'y trouver leur compte selon le niveau qu'ils désirent atteindre. Par exemple, le haut calibre des jeunes musiciens fait en sorte que le stage band senior de l'école montera sur scène le 29 juin dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal.

De plus, les cours avec des professeurs privés permettent aux instrumentistes de se

développer bien au-delà de ce que les cours en groupe permettent au secondaire, comme en témoigne Laurianne qui a été admise au conservatoire l'an dernier. «Je rêve de vivre de la musique et d'avoir une place dans un orchestre professionnel. Je veux aller le plus loin possible dans ma carrière!», lance celle qui rêve d'un jour être dirigée, entre autres, par Yannick Nézet-Séguin.

Le public de demain

Les deux jeunes s'entendent pour dire que le programme Arts-études (musique) leur a ouvert une porte, mais sont persuadés de la pertinence de cette approche pour tout citoyen en devenir. «La musique fera toujours partie de ceux qui en ont joué, c'est certain», croit Laurianne, qui insiste sur le besoin de «former le public de demain» qui comprendra les subtilités de la musique classique et qui aidera à garder vivante l'identité culturelle québécoise.

Devant une si belle relève, Simone Bouchard confirme qu'elle quitte l'école sereine et fière du développement qu'a connu cette concentration dans les dernières années. «Je souhaite la pérennité de ce beau programme, même s'il est moins «vendeur» que sport-études ou PEI. Nos jeunes sont les meilleurs ambassadeurs!» La concentration fêtera ses 30 ans en 2019. ■



Un des groupes de musique lors des spectacles de fin d'année de l'école secondaire Ozias-Leduc. Selon le finissant Jérémie Durand, «pour beaucoup d'élèves, la passion pour la musique est née ici». Photo: François Larivière

Laurent Duvernay-Tardif mérite une reconnaissance particulière

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

Il n'a peut-être pas encore de bague du Super Bowl au doigt et il n'est membre de la NFL que depuis quatre ans, mais Laurent Duvernay-Tardif a déjà accompli beaucoup de choses. Il mérite que son nom soit associé à une infrastructure sportive, de l'avis des Pirates du Richelieu.

Le joueur de ligne à l'attaque des Chiefs de Kansas City a fait ses classes chez les Pirates avant d'aller jouer dans le réseau scolaire. Sa photo se retrouve déjà au sommet du mur du temple de la renommée, mais le président actuel de l'organisation, Marc Labrecque, reconnaît que quelque chose de plus pourrait être fait. Les membres du conseil d'administration avaient déjà discuté du dossier, sans que rien ne se concrétise, ce qui s'explique aussi par un manque de temps.

«On avait pensé à mettre des collants à son effigie sur les casques des joueurs. Il y a des élections prochainement des postes sur le conseil d'administration, et ce sera donc au prochain CA de réfléchir là-dessus, souligne Marc Labrecque, qui sera en poste encore pour une autre année. Il y a peu de choses sur lesquelles on a le contrôle. Le

parc appartient à la Ville et le terrain, à l'école. Il n'y a que le chalet qui nous appartient. On pourrait donner le nom de Laurent Duvernay-Tardif au chalet ou à une de ses salles.»

Chose certaine dans l'esprit de M. Labrecque, il n'est pas trop tôt pour honorer le footballeur originaire de Mont-Saint-Hilaire. «Ce n'est pas un modèle uniquement pour les joueurs du Pirates et le football, mais pour l'ensemble des jeunes qui font du sport. Ce qu'il a accompli déjà est incroyable. Il a tenu à terminer ses études en médecine même après sa signature de contrat de 20 M\$ garantis. Il y en a plein qui auraient lâché.»

Pour ce qui est du terrain de football sur lequel jouent les Pirates, la Commission scolaire des Patriotes indique que la décision pour nommer un terrain appartient à la direction de l'école, mais qu'il est fortement recommandé d'échanger à ce sujet avec le conseil d'établissement et, plus largement, avec la communauté.

«La décision de nommer une salle ou un terrain en l'honneur de quelqu'un doit faire l'objet d'un consensus, puisque l'intention est de rendre hommage, souligne la porte-parole Maryse St-Arnaud. De plus, cet exercice doit se faire en respectant les

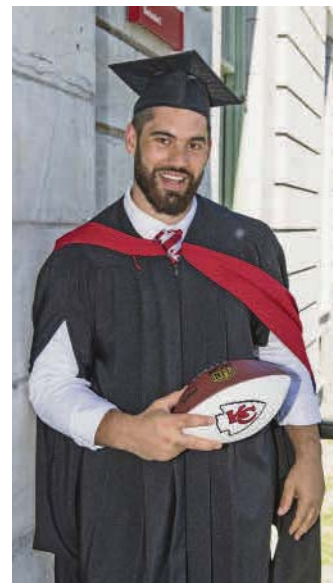
recommandations de la Commission de toponymie du Québec.»

Dans le patelin d'origine de Duvernay-Tardif, la Ville de Mont-Saint-Hilaire n'envisage pas à court terme d'utiliser le nom du footballeur pour une infrastructure ou une installation sportive.

Enfin diplômé

La semaine dernière a été remplie d'émotions pour Laurent Duvernay-Tardif qui a récolté le fruit de plusieurs années d'étude avec l'obtention de son diplôme en médecine à l'Université McGill. Son accomplissement lui a valu notamment les félicitations du premier ministre du Canada Justin Trudeau ainsi que de la direction du Collège Saint-Hilaire où il a étudié.

«Il a toujours la même détermination et l'engagement dont il a fait montre lors de ses études au Collège Saint-Hilaire. Les enseignants qui l'ont côtoyé au cours de son secondaire gardent de lui l'image d'un jeune curieux, ouvert aux autres et qui s'investissait à fond dans ce qu'il entreprenait, que ce soit dans les sports ou ses études. Sa réussite n'est pas une surprise, mais ça n'enlève rien au mérite qu'il a d'avoir relevé un tel défi», a commenté la directrice générale de l'école, Diane Lavoie. ■



Laurent Duvernay-Tardif en tenue de graduation pour recevoir son diplôme.
Photo: Vincent Ethier

Une offre incomplète pour les camps de jour

L'impasse avant le début des classes

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

Pour plusieurs parents, planifier les vacances d'été est un véritable casse-tête, puisque les camps de jour municipaux ne couvrent pas l'ensemble du congé scolaire des enfants.

À Belœil et à McMasterville, les camps de jour municipaux commencent après le congé de la fête nationale et se terminent le vendredi 17 août. Mais la rentrée des classes de la **Commission scolaire des Patriotes** (CSP) s'effectue le jeudi 30 août. À Otterburn Park, la municipalité offre une semaine complémentaire jusqu'au 24 août, mais les places sont limitées. À Mont-Saint-Hilaire, le camp de jour «À mon gré» couvre la période du 2 juillet jusqu'au 17 août, puisque ce sont ces semaines qui sont disponibles dans locaux de la Polyvalente Ozias-Leduc. La Ville offre néanmoins des camps spécialisés plus dispendieux à d'autres endroits, notamment du 26 au 29 juin et du 20 au 24 août. Mont-Saint-Hilaire offre ainsi une semaine de plus de camps de jour que l'an dernier.

La date de fermeture des camps de jour coïncide avec la rentrée au cégep d'une bonne partie du personnel de camp de jour. «Il faut comprendre aussi qu'il y a l'accessibilité aux locaux scolaires: les professionnels entrent dans les écoles à compter du 20 août. C'est comme ça depuis 2016; avant, ça se terminait plus tôt», explique la porte-parole de la municipalité de Belœil, Caroline Nguyen Minh. Une chose est certaine, c'est que nous n'avons ni le personnel étudiant disponible ni les locaux pour pouvoir prolonger l'offre.»

D'autres options

Plusieurs organismes ou entreprises privées offrent aussi des camps de jour, mais la facture peut s'avérer plus onéreuse. C'est



Plusieurs camps de jour municipaux prennent fin le 17 août alors que l'école ne recommence que le 30. Photo: Pixabay

pour cette raison que depuis l'été dernier, la Maison de la Famille de la Vallée du Richelieu, qui dessert 12 municipalités, offrira des camps de jours à partir du 20 août jusqu'au retour des classes. La capacité d'accueil est toutefois de 20 enfants par jour. Des places ont déjà été réservées, mais une quinzaine d'autres sont encore disponibles.

«Nous voulons être une offre complémentaire, rapporte la coordonnatrice des services aux familles, Julie Gagnon. Nous n'avons pas les ressources de toute façon pour faire un camp à la grandeur de l'été. Je suis bien au fait de la réalité des familles et de l'offre insuffisante des camps de jour, ayant travaillé pendant des années à un gros camp en Estrie.»

Des solutions

Pour certains parents, la solution première est d'appeler à la rescousse les grands-

parents. D'autres prennent leurs vacances à la fin août, quand c'est possible. La problématique liée aux camps de jour donne toutefois aussi des maux de tête aux patrons des parents. «C'est un énorme casse-tête pour les employeurs également puisque plusieurs employés veulent prendre des congés pendant cette période», fait remarquer la lectrice Valérie Marcoux. ■

Réactions des internautes

«Je prends mes vacances à ce temps-là, ce qui fait que mes enfants ont leurs vacances fin août aussi. Après la routine de l'école, c'est la routine des camps de jour; et ils reviendront aussi fatigués en septembre.»

Isabelle Gallant

«Complètement ridicule, une moitié de service.»

Patrick Bisson

«Un vrai casse-tête pour plusieurs parents. Je ne sais pas encore ce qu'on va faire.»

Maryste Leblanc

«Je garde les enfants des autres.»

Marie-Ève Bilodeau

«Moi, je les ai envoyés pendant une semaine en camp de jour. Une belle expérience et un pur moment de repos avant la rentrée.»

Mylene Gadbois

École secondaire du Mont-Bruno

Redorer le blason du Blizzard

L'École secondaire du Mont-Bruno souhaite la renaissance du Blizzard, son club sportif. Le gala Méritas, tenu le 22 mai et qui honorait les athlètes s'étant le plus illustrés dans différentes catégories, n'était qu'une étape parmi plusieurs pour arriver à cette fin.

un texte de Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

Au total, 30 distinctions ont été distribuées au sein des athlètes des différentes équipes du Blizzard du Mont-Bruno lors de ce premier gala Méritas. Sept prix d'excellence ont aussi été décernés selon diverses catégories. La toute première coupe Desjardins a été attribuée à l'athlète féminine (Émilie Frenette) et l'athlète masculin (Volker Tardif) de l'année. L'événement a été créé afin de souligner les efforts des joueurs des formations du Blizzard du Mont-Bruno. « Le plus beau dans cette histoire, c'est que nous sommes partis de rien, de zéro, amorce l'un des membres du comité organisateur, Éric Bastien. Mais avec le soutien financier de commerces et d'entreprises de la région, et le partenariat de la Caisse Desjardins, nous avons pu mettre en place, notamment, le gala. »

15 000 \$ EN 5 ANS

La Caisse, entre autres, verse la somme de 15 000 \$ de son Fonds d'aide au développement du milieu pour ce partenariat de 5 ans. La nouveauté permise par l'association avec la Caisse est de produire un projet proposant de stimuler l'esprit d'entreprise par la pratique d'activités sportives. En effet, les tournois sont réalisés par les élèves. Un groupe d'étudiants intéressés par l'esprit d'entrepreneuriat va se voir confier la tâche d'élaborer, de gérer et de promouvoir les tournois, et ce, en collaboration avec des élèves des groupes en leadership et éducation physique, qui, eux, ont le mandat de tenir les événements sportifs. « Les dirigeants de la Caisse ont eu un coup de cœur pour ce projet, car il permet aux jeunes à la fois d'adopter de saines habitudes de vie et d'apprendre la gestion, de développer leur confiance en soi, de s'impliquer dans leur milieu et plus encore », de mentionner le directeur général de la Caisse Desjardins du Mont-Saint-Bruno, Sylvain Dessureault.

Le gala donc, mais aussi bien d'autres initiatives. Par exemple, dès la saison prochaine, en septembre, un corridor sportif qui soulignera les exploits des athlètes et des équipes sera aménagé à l'étage des gymnases et un chronomètre sera acheté afin d'organiser un tournoi de basketball à l'école, qui mettra entre autres en action l'équipe de ballon-panier du Blizzard.

DE 1 À 14...

Mais il y a davantage. D'une seule formation l'année dernière, pas moins de 14 équipes et 125 athlètes ont porté les couleurs du Blizzard cette saison : hockey, futsal, volleyball, badminton, cross-country, natation, basketball... Cette hausse s'explique par le bouche-à-oreille, les inscriptions d'étudiants désireux de pratiquer un sport (le coût varie de 200 à 400 \$, comprend 3 entraînements par semaine et un uniforme que le joueur pourra conserver avec son nom à l'arrière) et aussi par la promotion de l'École secondaire du Mont-Bruno pour son organisation sportive. Éric Bastien, qui y enseigne en adaptation scolaire depuis plusieurs années, a fait un « travail colossal » en ce sens. « Mon fils a commencé son secondaire cette



Les joueurs du Blizzard du Mont-Bruno porteront cet uniforme dès la saison prochaine. (Photo : Frank Jr Rodi)

année. Par contre, il ne s'est pas inscrit à Saint-Bruno, mais à Mont-Saint-Hilaire. Ça m'a donné un coup quand il m'a répondu : "Il n'y a pas d'équipe à ton école." Il joue au basket, et j'ai réalisé que certains étudiants choisissent en fonction de pouvoir pratiquer un sport. Pour ma part, je m'identifie beaucoup à l'École secondaire du Mont-Bruno, j'ai plaisir à y enseigner, mais j'avais besoin d'un nouveau défi. »

« Il y a une fierté d'être de l'aventure du nouveau Blizzard! »
- Lyne Lepage et Éric Bastien

La saison 2017-2018 s'est d'ailleurs amorcée par une formule de repêchage. « Chaque jeune appelé montait sur scène et nous lui remettions son uniforme du Blizzard », raconte une autre responsable du projet, Lyne Lepage, qui parle d'innovation. « Nous voulions innover pour contrer le fléau des réseaux sociaux et de l'ère numérique, qui prennent de plus en plus de place chez nos ados. Nous désirons promouvoir l'activité sportive dans notre école, transmettre à cette génération future le plaisir, les saines habitudes de vie, la confiance et le

dépassement de soi, avance-t-elle. Quiconque a fait du sport à l'école pendant ses cinq années de secondaire a trouvé l'expérience enrichissante et grandiose. C'est une façon aussi d'éviter les mauvaises influences, le côté plus sombre. »

OBJECTIF 20

L'objectif, selon Éric Bastien, est de compter une vingtaine de clubs très bientôt, notamment en proposant d'autres choix : triathlon, golf, flag-football... « Deux équipes par discipline, ce serait intéressant, sans toutefois mettre personne de côté. Si quelqu'un veut s'adonner à un sport, il y aura de la place pour elle ou lui. Par contre, ce n'est pas juste une question de quantité, mais aussi d'aller chercher une qualité chez nos entraîneurs », observe-t-il. Pour ce faire, il y aurait la possibilité de développer certains sports sous l'expertise des entraîneurs des équipes civiles; une discussion avec l'organisation de basketball de Saint-Bruno, les Cougars, serait déjà amorcée.

Tous les deux parlent aussi de redonner une image sportive à l'École secondaire du Mont-Bruno, de créer un sentiment d'appartenance, et ce, autant à l'intérieur des murs de l'établissement que dans la municipalité de Saint-Bruno-de-Montarville. En donnant comme exemples, l'une « des belles réalisations au Québec », le Rouge et Or de l'Université Laval, Brébeuf, Saint-Lambert... « Pourquoi pas nous! Il y a un bassin de population pour nous encourager,

pour nous soutenir. Notre équipe fait partie de l'école de quartier, mais l'école fait partie de la ville. Il y a une fierté d'être de l'aventure du nouveau Blizzard! »

DEPUIS PLUS DE 25 ANS

Le Blizzard de l'École secondaire du Mont-Bruno offre, depuis plus de 25 ans, la possibilité à de jeunes étudiants de pratiquer un sport à l'intérieur de ses locaux. Maintenant, tout ce qui est nécessaire pour la réussite de cette renaissance, en plus de la participation des athlètes, c'est un soutien financier, l'implication essentielle des autres enseignants et de la passion pour poursuivre le projet. « Le but n'est pas de gagner des compétitions, mais d'installer une base pour le futur. Nous sommes à l'an 1. C'est-à-dire qu'il y a encore beaucoup de points à revoir. C'est un travail gigantesque qu'il reste à développer », de conclure Éric Bastien.

Question aux lecteurs :

@ Avez-vous déjà fait partie du Blizzard du Mont-Bruno?
REDACTION@VERSANTS.COM



La formation hockey du Blizzard, accompagnée notamment du gagnant de la coupe Stanley, Maxime Talbot. (Photo : Frank Jr Rodi)

Une école de Saint-Bruno impliquée

L'École primaire Mgr-Gilles-Gervais a remis un chèque de 11 565 \$ à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC à la suite de la campagne de financement Sautons en cœur.

un texte de Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

Grâce à des dons en ligne sur le site Internet de la Fondation et une collecte en espèces, les élèves de l'École Mgr Gilles-Gervais, à Saint-Bruno-de-Montarville, ont récolté une somme de plus de 11 565 \$. Montant qui s'avère être l'un des plus élevés de la région. « C'est excellent! », déclare la coordonnatrice de l'activité Sautons en cœur pour les régions Estrie-Montérégie de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, Marilyne Gagnon. En moyenne, les écoles nous redistribuent des chèques de 2 000 à 6 000 \$. Cette année, 3 écoles sur 27 dépassent ces chiffres avec des collectes au-delà de 10 000 \$, dont Mgr-Gilles-Gervais. »

En tout, 145 des 518 jeunes de cet établissement se sont impliqués dans la récolte de fonds. Celle-ci se déroulait sur une base volontaire pendant quatre semaines. Trois de ces écoliers ont réussi à accumuler des cagnottes de 290, 400 et 550 \$.

Le 10 avril dernier, les élèves de l'école ont pris part au programme Sautons en cœur. Avec cette activité, la Fondation enseigne aux enfants l'importance d'être actifs physiquement en sautant à la corde tout en amassant

des fonds au profit de la recherche sur les maladies cardiaques et l'AVC.

Le programme offre aux jeunes la possibilité de sauter et de s'amuser comme le font 750 000 enfants dans plus de 4 000 écoles à travers le pays. « Dans le cadre de notre première visite, nous avons aussi donné une conférence aux enfants pour les aider à reconnaître les signes de l'AVC, pour les sensibiliser à la cause et aussi pour les initier à l'importance du cœur et du cerveau pour une bonne santé », de soutenir Marilyne Gagnon. Selon elle, une connaissance précoce de ces notions chez des enfants du primaire peut leur permettre d'éviter des problèmes de cœur. « On s'assure de leur montrer l'importance de faire de l'exercice, de bien dormir, de boire beaucoup d'eau, de bien manger. »

PLUS DE 27 500 \$ À LA FONDATION

L'École Mgr-Gilles-Gervais est une habituée de cette campagne de financement. En effet, les enfants y ont aussi contribué en 2008 et en 2012. Ils avaient alors récolté des sommes respectives de 11 145 et 4 858 \$. Avec le chèque de 2018, c'est un montant de plus de 27 500 \$ que l'école montarvilloise a donné à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

« La généreuse implication de l'enseignante en éducation physique et à la santé, Nancy Goudreault, ne peut pas être passée sous silence », observe Marilyne Gagnon. La professeure a organisé l'activité Sautons en cœur « avec fierté et enthousiasme ». Marilyne



L'École primaire Mgr-Gilles-Gervais envoyée à la cause. (Photo : Frank Jr Rodi)

Gagnon poursuit : « Cette contribution à Cœur + AVC n'aurait pas été possible sans la merveilleuse participation des élèves, des parents et des professeurs. »

Les maladies du cœur et l'AVC peuvent frapper toutes les tranches de la population, peu importe l'âge, le sexe ou l'origine ethnique. Pour la Fondation, il est essentiel d'enseigner aux enfants et à leur famille l'importance d'adopter un mode de vie sain.

Notons que la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC est soucieuse de la santé des enfants depuis plus de 30 ans. Elle est active sur plusieurs fronts afin de sensibiliser la population aux problématiques liées à ces maladies. Cependant, Sautons en cœur est la seule initiative adressée aux plus jeunes.

Pour faire un don dans une école de votre communauté, visitez le site Internet www.sautonsencoeur.ca.

En réponse à Jean-François Roberge

Dans l'article du journaliste Hugo Pilon-Larose « La CAQ dit tendre la main aux enseignants », paru dans *La Presse* du jeudi 24 mai, au nom de votre parti, vous émettez la volonté d'abolir la fonction de conseiller pédagogique. Le conseil d'administration de l'Association des conseillères et conseillers pédagogiques du Québec (ACCPQ) aimerait, au nom de ses membres, vous faire connaître cette fonction méconnue et vous exposer les différentes tâches exercées et la posture que ces rôles nécessitent.

Sachez que, chaque jour, de nombreux conseillers pédagogiques travaillent déjà, avec professionnalisme et passion, en collaboration avec les enseignants, contrairement à ce que vous insinuez à savoir que leurs services ne seraient pas en demande. L'ACCPQ souhaite ainsi vous faire part de sa position en lien avec votre promesse électorale concernant le remaniement majeur du service offert présentement par les conseillers pédagogiques dans l'ensemble des commissions scolaires de la province. Voici quelques pistes à considérer dans votre réflexion.

Comme le titre de l'article le mentionne, les conseillers pédagogiques sont déjà disponibles pour tendre la main aux enseignants contrairement à l'idée promulguée par vos propos dans l'article. Voici quelques-unes des actions qui font partie de notre travail au quotidien :

Les conseillers pédagogiques élaborent des projets de mentorat et d'insertion professionnelle. Pour votre information, plusieurs commissions scolaires ont déjà développé, ou sont en train de le faire, un programme de mentorat, où des enseignants d'expérience épaulent, dans leur école, des enseignants novices. Les conseillers pédagogiques forment les enseignants mentors en les préparant à jouer un rôle de soutien auprès de leurs nouveaux collègues. Ils accompagnent étroitement ces derniers dans leur entrée dans la profession en les guidant pour la planification de l'enseignement, le pilotage d'activités pédagogiques, l'évaluation des apprentissages et la préparation aux rencontres de parents par exemple. Pendant leurs interventions auprès des enseignants, les conseillers pédagogiques modélisent, entre autres, une posture éthique, le travail collaboratif, la prise en compte de données de la recherche, le recours aux savoirs spécialisés, la résolution de problèmes, la différenciation pédagogique. Soutenir des mentors et des novices exige des connaissances et des aptitudes en andragogie et en relation d'aide, expertise développée par les conseillers pédagogiques. En accompagnant les enseignants mentors et les novices pendant les cinq premières années, les

conseillers pédagogiques contribuent incontestablement à éviter l'abandon de la profession.

Enfin, ces dernières années, la tâche d'accompagnement de l'insertion professionnelle des enseignants a pris une dimension nouvelle par l'arrivée d'enseignants issus de l'immigration récente et d'enseignants non qualifiés. Leur nombre est en croissance, particulièrement dans les grands centres, et les organisations scolaires ont besoin de les rendre rapidement aptes à prendre en charge des groupes d'élèves et à leur fournir un enseignement de qualité. Les conseillers pédagogiques sont les professionnels attirés à cette tâche, responsabilité importante ne pouvant être confiée aux enseignants mentors.

Les conseillers pédagogiques soutiennent les enseignants dans le choix de stratégies d'enseignement et dans la gestion de classe.

Les conseillers pédagogiques aident les enseignants à relever les immenses défis d'apprentissage des élèves, entre autres, ceux des élèves ayant des besoins particuliers. Pour y arriver, les enseignants consultent leur conseiller pédagogique dans la mise en place d'une gestion de classe efficace qui permet l'optimisation du temps d'enseignement, la mise en place d'un climat de classe qui favorise les apprentissages et l'application rigoureuse des mesures d'aides technologiques.

Le travail des conseillers pédagogiques contribue au développement et au maintien des compétences professionnelles des enseignants expérimentés, compétences liées à la planification et à l'optimisation de leurs interventions pour tous les élèves. Pour améliorer la pratique ou résoudre des problèmes, les conseillers pédagogiques présentent aux enseignants les meilleures pratiques d'enseignement et d'évaluation des apprentissages. Pour répondre aux attentes fixées par le ministère de l'Éducation ou par leur organisation, les conseillers pédagogiques, en étroite collaboration avec des équipes d'enseignants, peuvent développer des démarches ou du matériel d'enseignement et d'évaluation qui seront mis à la disposition de l'ensemble de leur communauté. Entraînés à l'analyse de situations complexes, au jugement critique, à la mise à distance de situations et à la réflexion sur la pratique, les conseillers pédagogiques peuvent être d'une grande aide quant à la résolution de problèmes divers vécus dans une école. Lorsqu'ils font partie d'équipes multidisciplinaires, leur point de vue est précieux, notamment au moment de choisir du matériel ou de faire le classement d'élèves.

Les conseillers pédagogiques soutiennent les milieux en changement. Tout le monde le sait, de nombreux enseignants sont à bout de souffle et plusieurs, épuisés, doivent quitter leur classe pour des périodes indéterminées. Ces personnes, qui étaient dépassées depuis un certain temps avant leur congé de maladie, laissent aux éventuels remplaçants une planification en chantier et des traces d'apprentissages incomplètes. Cette situation représente tout un défi pour le suppléant (souvent un novice) qui doit prendre les commandes de la classe et rendre justice au développement des élèves dans les communications avec les parents. Les conseillers pédagogiques sont appelés en renfort pour accompagner les remplaçants, sans quoi les enfants ne pourraient recevoir, en continuité, un enseignement de qualité et avoir des résultats au bulletin qui reflètent leurs apprentissages.

Comme la société est constamment en mouvement, les conseillers pédagogiques sont présents pour soutenir les écoles dans la mise en place de différents processus et plans d'action qui veulent répondre aux réalités d'aujourd'hui, l'introduction des technologies numériques par exemple. Ils sont les professionnels qui ont comme responsabilité d'être au fait des recherches, des tendances et des enjeux en éducation.

Les conseillers pédagogiques poursuivent leur formation continue. Afin de maintenir la qualité et les hauts standards de leur accompagnement, les conseillers pédagogiques, seuls ou en équipe, poursuivent leur formation continue. Compte tenu des maigres budgets dont ils peuvent disposer, ils collaborent en réseaux, utilisent ou rendent disponibles en ligne des ressources leur permettant de développer les savoirs et savoir-faire dont ils ont besoin. Plusieurs poursuivent des formations universitaires ou collaborent à des projets de recherche et de développement, aux côtés de chercheurs et d'enseignants. Ce travail collaboratif et cette mise en commun sont essentiels au rôle de vulgarisateur que demande la profession. Les conseillers pédagogiques deviennent ainsi des « courtiers de connaissances » qui rendent les données de recherche accessibles aux enseignants.

Le fait de travailler dans un service éducatif avec d'autres collègues ou d'être affecté à plusieurs écoles permet aux conseillers pédagogiques de garder une certaine neutralité à l'égard de tous les membres du personnel d'une école en particulier. Cette distance permet de mieux analyser des situations et d'accompagner les milieux à générer des solutions innovantes aux différentes problématiques. Le fait d'être regroupés au sein d'un service édu-

catif permet de développer des compétences collectives élevées et de profiter de l'expertise de chacun des conseillers pédagogiques, que ce soit en français, en adaptation scolaire, en orientation professionnelle, en technologies numériques. Se rapprocher le plus possible des écoles et des enseignants est un souhait exprimé quotidiennement, mais ce rapprochement ne peut se faire sans la distance critique nécessaire à l'exercice de nos fonctions.

Sachez, M. Roberge, qu'avant d'occuper cette fonction, les conseillers pédagogiques étaient des enseignants. Ces professionnels non enseignants, nommés par un comité de sélection, ont été choisis en raison de leur expertise et de leurs qualités pédagogiques. Reconnues comme des leaders dans leur milieu, les organisations scolaires savent qu'ils peuvent leur confier l'immense tâche d'accompagner leurs collègues dans l'insertion et le cheminement dans la profession. De ce fait, elles reconnaissent leur contribution à la réussite de tous les élèves et à la persévérance scolaire.

Nous, les conseillères et conseillers pédagogiques de toutes les régions du Québec, sommes des alliés de choix des enseignants et de tous les intervenants d'une école et des commissions scolaires pour que la persévérance et la réussite scolaire de tous nos enfants, du préscolaire à la fin du secondaire, afin qu'ils puissent répondre aux exigences de la société du 21^e siècle et de s'y intégrer de façon harmonieuse et respectueuse. Loin d'abolir la fonction de conseiller pédagogique, nous croyons sincèrement que votre parti devrait travailler à la valorisation de cette profession et mettre en lumière le travail incroyable de collaboration qu'ils font avec les enseignants, les directions d'école et tous les autres intervenants de l'école.

Signataires membres du Conseil d'administration ACCPQ : Isabelle Vachon, présidente de l'ACCPQ, conseillère pédagogique en adaptation scolaire, **Alain Bertrand, vice-président** de l'ACCPQ, conseiller pédagogique en déficience visuelle, Sylvie Rouleau, responsable des communications de l'ACCPQ, conseillère pédagogique de français et ILSS au secondaire, Marie-Josée Harnois, webmestre de l'ACCPQ, conseillère pédagogique de français au secondaire, ILSS, adaptation scolaire et éthique et culture religieuse, Nathalie Guimont, conseillère pédagogique généraliste au primaire et responsable des arts et de la transition primaire-secondaire, Johanne Barnett, conseillère pédagogique en adaptation scolaire au secondaire, retraitée, Denise Pontbriand, conseillère pédagogique en français et en adaptation scolaire au secondaire, retraitée, Francine Guertin-Wilson, conseillère pédagogique, retraitée, Donald Guertin, conseiller pédagogique en français, retraité, Ginette Vincent, directrice Service des ressources éducatives, conseillère pédagogique, retraitée. Avec la précieuse collaboration de Lise Ouellet, et de nombreuses associations québécoises œuvrant autour de l'enseignement.

TIENS DONS!

Métro Collin remet 4000 \$

La famille Collin du Métro Collin de Chambly est heureuse d'avoir remis à trois (3) écoles de la région un chèque au montant de 1 000 \$ dans le cadre du programme Croque Santé. Ce programme a pour but d'encourager les jeunes Québécoises et Québécois à développer de saines habitudes alimentaires, en s'engageant dans la réalisation d'un projet proposé par leur école, qui aura un impact positif sur leur milieu familial, scolaire ou communautaire. Depuis 2015, Croque Santé vise plus particulièrement l'augmentation de la consommation des fruits et légumes auprès des jeunes en présentant des ateliers, des vidéos, des capsules ou des discussions sur leurs importances.

Les écoles gagnantes sont l'école secondaire Le Tremplin de Chambly, l'école Carignan-Salières de Carignan ainsi que l'école Pointe-Olivier de St-Mathias-sur-Richelieu qui a reçue deux (2) chèques pour deux classes différentes.

Félicitations
aux **trois écoles gagnantes!**



Recours collectif contre la CSP

Au tribunal de valider ou non l'entente

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) fait partie des 68 commissions scolaires qui auraient conclu une entente à l'amiable avec les demandeurs de l'action collective. Ces derniers ont intenté en 2009 une poursuite de 300 millions de dollars pour des frais jugés illégaux.

Un texte de Saïd Mahrady

« Nous sommes poursuivis dans le cadre de cette action collective et il n'y a pas eu de décision rendue par un tribunal. Nous n'accorderons pas d'entrevue sur ce sujet », écrit dans un courriel Maryse St-Arnaud, conseillère en communication auprès de la CSP.

« Le ministre de l'Éducation est en train de travailler sur des balises, ce qui est le plus important pour éviter que de potentiels frais qui n'auraient pas dû être chargés aux parents le soient de nouveau. »
- Normand Boisclair

Normand Boisclair, commissaire parent et président du Comité des parents de la CSP, n'a pas voulu non plus commenter ce que plusieurs médias ont rapporté ces derniers jours. « Je n'ai pas grand-chose à vous dire là-dessus. (...) Ce qui est paru dans les journaux, de ce que je sais il n'y a pas encore d'entente faite ».

25 \$ à 28 \$ par élève ?

L'entente qui aurait eu lieu si l'on se fie à ce qu'ont rapporté les médias devrait amener



Le tribunal devra trancher si la CSP va ou non rembourser les parents pour des frais jugés illégaux. (Photo : archives)

les commissions scolaires à travers le Québec à rembourser aux parents un montant de 153 millions de dollars. Les parents recevraient pour chaque enfant un montant de 25 \$ à 28 \$ pour chaque année, soit de 2009 à 2016.

Chaque parent devrait lui même demander à être remboursé et si les montants ne sont pas réclamés à la Commission scolaire, ils devraient être remis dans les services aux élèves.

La plainte au nom de tous les parents d'écoliers a été déposée en 2013 par une citoyenne de Saguenay, Daisy Marcl. L'action collective contre 68 des 72 commissions scolaires a été autorisée en 2016 par la Cour supérieure. La plainte avait pour objet une facturation jugée illégale des frais aux parents pour des sorties éducatives et du matériel scolaire depuis 2009.

Le remboursement ne sera pas accordé pour les deux dernières années scolaires étant donné que Québec avait accordé

aux parents de chaque élève un montant de 100 \$ pour payer les fournitures scolaires.

Ce litige résulte de la complexité de l'interprétation que pourrait faire chacune des parties d'un extrait de la Loi sur l'instruction publique. L'élève « a droit à la gratuité des manuels scolaires et du matériel didactique requis pour l'enseignement des programmes d'études ». D'autre part, on peut lire aussi : les « documents dans lesquels l'élève écrit, dessine ou découpe » ne seraient pas gratuits.

La facture revient au contribuable

Quelle que soit l'issue de cet imbroglio, il ne serait pas exclu au bout du compte, que ce soit le contribuable qui paye. Le gouvernement devra adopter de nouvelles règles budgétaires afin que les commissions scolaires paient le montant. Peut-être seront-elles amenées à puiser dans leur surplus ou à contracter un emprunt ?

« Mon opinion très personnelle, avance le commissaire parent : les parents se sont autopoursuivis, donc forcément, c'est le contribuable qui devra payer. De quelle façon ? Aucune idée. »

Normand Boisclair ajoute que « le ministre de l'Éducation est en train de travailler sur des balises, ce qui est le plus important pour éviter que de potentiels frais qui n'auraient pas dû être chargés aux parents le soient de nouveau ».

Un peu moins de 33 000 élèves du primaire, du secondaire et du secteur de la formation des adultes fréquentent les établissements de la CSP.

Question aux lecteurs

Êtes-vous d'accord qu'on retourne l'argent aux parents au lieu de l'investir dans les services aux élèves ?

redaction@journaldechambly.com

Dans le cadre de l'événement *Je bouge avec mon doc* à Sainte-Julie

Une première activité de sensibilisation aux réalités des personnes handicapées

Daniel *Bastin*

La population était invitée à venir marcher avec les professionnels de la santé le dimanche 27 mai dernier devant l'école secondaire du Grand-Coteau dans le cadre de l'événement *Je bouge avec mon doc*, une activité accessible à tous pour faire la promotion des saines habitudes de vie, en partenariat avec les médecins de famille et les profes-

sionnels de la santé de la municipalité et la Ville de Sainte-Julie.

Il y avait cinq choix de parcours disponibles qui répondaient à tous les niveaux, soit 500 mètres, 1, 3, 5 et 8 kilomètres sécurisés et adaptés à la condition physique de chacun. L'édition de cette année comportait également plusieurs nouveautés, dont des démonstrations de Tai Chi, de yoga et du pentathlon pour les jeunes, le tout avec animation sur place et tirage de plusieurs prix de présence.

À cette occasion, le président et la vice-présidente du Comité du plan d'action à l'égard des personnes handicapées à la Ville, les conseillers municipaux André Lemay et Nicole Marchand, ont sensibilisé les jeunes et les moins jeunes aux réalités des personnes handicapées en les invitant à rouler en fauteuil roulant ou en marchant en béquilles sur un petit parcours qui comprenait notamment un dénivelé de quelques centimètres seulement, mais qui ne se laissait pas apprivoiser facilement.



Pierre a essayé le parcours en fauteuil roulant, sous le regard des membres du Comité du plan d'action à l'égard des personnes handicapées à la Ville, André Lemay, Nicole Marchand et Dave Richer.



Tournoi de golf Anthony Mantha 2018 au profit de la Fondation de l'école De Mortagne

Afin d'assurer la relève de demain en soutenant la mission éducative de la Fondation de l'école De Mortagne, Anthony Mantha, joueur étoile des Red Wings de Détroit (LNH), est fier de s'associer à la cause et vous invite à participer à son tournoi de golf. Tous les profits seront remis à la Fondation.

Votre implication est essentielle à la réussite des élèves!

C'est un rendez-vous le mardi 19 juin prochain au Club de golf de Boucherville!

Votre participation au tournoi peut se faire sous différentes formes, soit faire partie de quatuors (si vous êtes seuls, on vous jumellera à un quatuor) ou sous forme de commandites. Si votre entreprise contribue, elle sera identifiée et inscrite au programme de la soirée et un reçu vous sera remis. Le nombre de places est limité.

Il est important de communiquer avec la Fondation pour obtenir le formulaire d'inscription avant le vendredi 15 juin prochain.

Pour tout renseignement supplémentaire:
450 655-7311, poste 11702
fedm@csp.qc.ca .

La Fondation serait heureuse de rencontrer les anciens de l'école De Mortagne.



De gauche à droite, Josée Bissonnette, présidente de la Fondation, Anthony Mantha et Reine Cossette, vice-présidente de la Fondation.



Expérience d'immersion culturelle inoubliable pour des élèves de l'école De Montagne

Trente-neuf élèves de l'école De Montagne ont eu la chance de vivre une immersion culturelle au Costa Rica au mois de mars dernier. Durant leur séjour de douze jours, ils ont eu des cours d'espagnol, mangé avec les familles costariciennes et ont vu du pays! Parmi les activités vraiment intéressantes qui ont permis de bien les intégrer à la culture, ils ont notamment participé à un cours de danse de salsa/bachata, à une excursion en forêt dans une réserve naturelle qui sert de bassin hydraulique pour la région et à une journée au parc Marino Ballena en compagnie des familles.

Dans le contexte mondial actuel, l'apprentissage d'une troisième langue est certes un avantage pour s'ouvrir au monde.

« La visite du Costa Rica nous a permis de poursuivre la mission du Magasin du Monde de l'école qui est d'éduquer et de sensibiliser les jeunes au commerce équitable. Ainsi, nous sommes allés visiter plusieurs coopératives dont l'usine de sucre de CoopeAgri, celle-là même qui fabrique le sucre vendu au Magasin. Lors de cette visite, nous avons appris que la coopérative a remis 1,5 million en ristourne à 2700 familles, soit 5500\$ par famille », ont souligné Stéphane Trudel, Marie-Claude Royer, enseignants, Isabelle Savaria, AVSEC.

« Ce genre de voyage est indispensable pour avancer. Il faut en faire au moins un dans sa vie pour comprendre les différences culturelles » a pour sa part mentionné Vincent Desmarais, élève de 4^e secondaire.

Bref, un voyage qui restera gravé dans la mémoire des jeunes! Une expérience qui leur laissera sans aucun doute des souvenirs inoubliables!

Les élèves Jazz-Pop de l'école le Carrefour s'illustrent ici et à l'étranger

Chaque année, les élèves du projet pédagogique particulier (PPP) Jazz-Pop de l'école le Carrefour de Varennes participent à des compétitions musicales d'envergure, dont le Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec. Ce prestigieux festival, qui a lieu tous les ans à Sherbrooke, réunit quelque huit mille étudiants venant de partout au Québec pour une compétition musicale de haut niveau.

Les 18 mai dernier, les élèves des ensembles Carrefour Jazz 5 et Carrefour Jazz 4 y ont remporté la mention or dans la catégorie programme concentration. Les ensembles Carrefour Jazz 1, Carrefour Jazz 2, Carrefour Jazz 3 et l'harmonie B ont récolté la mention argent.

Plus tôt cette année, soit du 19 au 26 avril, les finissants du PPP Jazz-Pop ont participé au

Festival Disney à Orlando – une autre compétition très courue. Ils se sont vu attribuer la mention Excellent performance par un jury international. De plus, Meg-Anne Duchesneau a remporté le trophée Soliste de Jazz exceptionnelle pour l'exécution d'une pièce à la flûte traversière. Finalement, l'ensemble a reçu un trophée soulignant la grande qualité d'exécution lors d'un concert donné devant public au Disney Springs.

Monsieur Mario Couture, enseignant responsable du PPP Jazz-Pop de l'école, s'est dit très heureux du travail des étudiants : « Les jeunes ont livré une très belle performance à chaque occasion et ils ont fait honneur à l'école. J'étais très fier d'eux. »

Pour en apprendre davantage sur le PPP Jazz-Pop de l'école le Carrefour, veuillez communiquer avec Mario Couture au 450 645-2363, poste 6515.





Belles performances des karatékas de l'école De Mortagne

Des élèves de l'école De Mortagne, présents et anciens, ont participé aux Championnats nationaux de karaté qui se sont déroulés à Halifax en mars dernier. On y note de très belles performances provenant de plusieurs athlètes, et plus particulièrement pour Elric Beaudoin, élève inscrit au volet international en quatrième secondaire âgé de 15 ans qui a performé de façon exceptionnelle. Après avoir terminé 1^{er} au Québec en combat lors

des sélections provinciales, Elric se mesurait aux meilleurs combattants du Canada dans la catégorie cadet – de 57 kg. Il a combattu avec fougue et détermination en terminant 2^e en combat lors des Championnats nationaux. Sa performance à ces Championnats canadiens lui assure une place au sein de l'équipe canadienne lors des Championnats panaméricains de karaté qui se dérouleront à la fin août au Nicaragua ou au Brésil.

Eve Dufresne, élève inscrite au volet international, a quant à elle obtenu la médaille de bronze dans la catégorie des 35 kg et moins. Vincent Dufresne, diplômé du volet Sport-études karaté en 2017 a également remporté une médaille de bronze dans la catégorie U21 chez les 60 kg et moins. Tous deux seront invités à participer aux entraînements avec l'équipe canadienne et pourraient possiblement, suivant leurs performances au cours des prochains mois, se qualifier pour les Championnats panaméricains.

Les représentants du Noir et Or de Mortagne et membres de l'équipe du Québec étaient tous

qualifiés dans des catégories de combat au format Olympique de la WKF pour l'édition 2018. Tous ont offert de super performances.

Dominic Lizotte (entraîneur du programme sport-études karaté Doken-Kai) était sur place à titre d'entraîneur de l'équipe du Québec. Il s'agit de l'édition la plus importante de ce championnat en 43 ans. En effet, non moins de 487 athlètes, 60 entraîneurs et 73 officiels étaient présents.

« Le karaté, une discipline de vie! Nous sommes fiers de vous », souligne l'équipe du volet Sport-études de l'école De Mortagne.



De gauche à droite: Pénélope Beauregard (5^e secondaire), Madeleine Santha (4^e secondaire), Hugo Paulhus (2^e secondaire), Eve Dufresne (volet international, 1^{er} secondaire), Dominic Lizotte, entraîneur du volet Sport-études karaté, Elric Beaudoin (volet international, 4^e secondaire), Vincent Dufresne (diplômé 2017, volet Sport-études), Guillaume Paulhus (4^e secondaire).



Tournoi de golf Anthony Mantha 2018 au profit de la Fondation de l'école De Mortagne

Afin d'assurer la relève de demain en soutenant la mission éducative de la Fondation de l'école De Mortagne, Anthony Mantha, joueur étoile des Red Wings de Détroit (LNH), est fier de s'associer à la cause et vous invite à participer à son tournoi de golf. Tous les profits seront remis à la Fondation.

Votre implication est essentielle à la réussite des élèves!

C'est un rendez-vous le mardi 19 juin prochain au Club de golf de Boucherville!

Votre participation au tournoi peut se faire sous différentes formes, soit faire partie de quatuors (si vous êtes seuls, on vous jumellera à un quatuor) ou sous forme de commandites. Si votre entreprise contribue, elle sera identifiée et inscrite au programme de la soirée et un reçu vous sera remis. Le nombre de places est limité. Il est important de communiquer avec la Fonda-

tion pour obtenir le formulaire d'inscription avant le vendredi 15 juin prochain.

Pour tout renseignement supplémentaire:

450 655-7311, poste 11702
fedm@csp.qc.ca .

La Fondation serait heureuse de rencontrer les anciens de l'école De Mortagne.



De gauche à droite, Josée Bissonnette, présidente de la Fondation, Anthony Mantha et Reine Cossette, vice-présidente de la Fondation.



Une bourses d'excellence académique remise au Varennois Simon Lusignan de l'école De Mortagne

La Fondation Palestre Nationale a récemment remis deux bourses de 1 500 \$ chacune à Rosalie Boissonneault, quatrième secondaire qui évolue en nage synchronisée, et à Simon Lusignan, troisième secondaire, qui pratique le baseball.

Première fondation créée au Québec afin de soutenir le développement des athlètes amateurs, la FPN a remis ces bourses à ces deux jeunes élèves-athlètes prometteurs ayant été identifiés Espoir par leur Fédération sportive. Cette bourse les encourage tôt dans leur cheminement en route vers leur réussite sportive et scolaire.

Simon Lusignan, champion canadien avec les Patriotes midget AAA (Varenes)

Simon étudie en 3^e secondaire à l'école De Mortagne et maintient une moyenne scolaire de 85 %. De plus, il comprend vraiment rapidement le jeu de son sport de prédilection, le baseball. Ses apprentissages n'en sont que plus efficaces et il est difficile à déconcentrer au monticule. Tout en perfectionnant sa technique comme lanceur, il travaille en musculation. Ses objectifs sont de lancer à 90 miles à l'heure (86 mi/h présentement) et de jouer au sein de l'équipe canadienne, puis dans les ligues majeures. Il est d'ailleurs bien parti dans la réalisation de son rêve puisqu'il a déjà eu des discussions avec deux dépisteurs des ligues majeures alors qu'il n'a que 14 ans en plus

d'avoir été couronné vice-champion du tournoi T12, regroupant les meilleurs espoirs canadiens, avec l'équipe « Futures ».

Le grand désir de Simon est de poursuivre ses études dans un collège ou une université américaine qui lui permettrait d'entreprendre ensuite une carrière d'enquêteur dans un service de police.

(Mention de source : Martin Chevalier TVA Sports)




[Me connecter](#) | [M'inscrire](#)

PARTOUT AVEC VOUS !


[Nouvelles](#) [Info+](#) [Savoir d'entreprise](#) [Blogues](#) [Événements](#) [Emplois](#) [BâtiGuide](#) [Accueil](#) [Contact](#) [FAQ](#) [Plan du site](#)

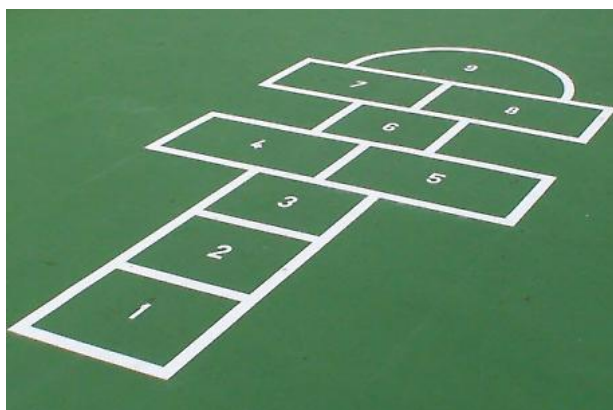
Près de 2,3 G\$ pour les écoles du Québec

J'aime 3

Tweeter

Partager

G+

4 juin 2018 | [Ajouter un commentaire](#)

Le Gouvernement du Québec a annoncé, le 31 mai 2018, un investissement de près de 2,3 milliards de dollars pour la rénovation, la construction et l'agrandissement des écoles du Québec pour l'année scolaire 2018-2019.

Ces nouveaux investissements permettront notamment le maintien en bon état du parc immobilier et la réalisation de projets d'agrandissement et de construction d'écoles à travers la province.

Constructions et agrandissements

Un montant de 608 millions de dollars permettra d'agrandir et de construire de nouvelles écoles. Ces sommes s'ajoutent aux investissements en infrastructures scolaires pour 2018-2019, qui totalisent plus de 1,6 milliard de dollars, dont 965 millions permettront de continuer la rénovation des écoles existantes dès 2019.

Dès l'été 2018, 50 projets de construction et d'agrandissement d'écoles seront réalisés. L'aménagement de lieux d'apprentissage ouverts et modulables, la construction de bâtiments favorisant l'apport de lumière naturelle ou un environnement favorable sur le plan de la qualité de l'air intérieur et l'utilisation de systèmes minimisant l'émission de gaz à effet de serre font partie des options envisagés.

Rénovations

Un montant total de plus de 965 millions de dollars est disponible pour l'ensemble des commissions scolaires du Québec. Cette enveloppe permettra à celles-ci de soumettre dès maintenant au Ministère les projets de rénovation des infrastructures scolaires qu'elles entendent réaliser au cours de l'année scolaire 2018-2019, soit pendant la saison des travaux de l'été 2019.

À lire aussi :

[Près de 1,8 M\\$ pour des écoles de Louis-Hébert](#)
[Mesure Maintien des bâtiments : près de 3,5 M\\$ pour les écoles de Gatineau](#)
[Près de 22 M\\$ pour les écoles du Bas-Saint-laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine](#)
[Investissement près de 11 M\\$ dans les écoles de l'Outaouais](#)
[Près de 27 M\\$ dans les écoles de la région de la Capitale-Nationale](#)

Montants par commission scolaire

Commission scolaire	Total
Commission scolaire des Monts-et-Marées	15 897 135
Commission scolaire des Phares	3 473 281
Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs	2 028 695
Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup	3 952 418
Commission scolaire du Pays-des-Bleuets	3 848 080
Commission scolaire du Lac-Saint-Jean	4 369 478
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay	8 257 515
Commission scolaire De La Jonquière	3 413 169
Commission scolaire de Charlevoix	2 404 769
Commission scolaire de la Capitale	30 293 405
Commission scolaire des Découvreurs	14 292 469
Commission scolaire des Premières-Seigneuries	10 959 801
Commission scolaire de Portneuf	5 038 316
Commission scolaire du Chemin-du-Roy	7 259 990
Commission scolaire de l'Énergie	10 714 858
Commission scolaire des Hauts-Cantons	3 891 462
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke	15 178 604
Commission scolaire des Sommets	3 998 886
Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île	24 212 900
Commission scolaire de Montréal	140 789 397
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys	42 287 710
Commission scolaire des Draveurs	7 081 996
Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais	4 945 156
Commission scolaire au Coeur-des-Vallées	2 313 107
Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais	1 481 669
Commission scolaire du Lac-Témiscamingue	1 406 312
Commission scolaire de Rouyn-Noranda	6 168 284
Commission scolaire Harricana	6 462 222
Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois	2 654 680
Commission scolaire du Lac-Abitibi	4 653 830
Commission scolaire de l'Estuaire	13 538 957
Commission scolaire du Fer	18 649 382
Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord	1 913 971
Commission scolaire de la Baie-James	1 539 353
Commission scolaire des Îles	853 463
Commission scolaire des Chic-Chocs	6 626 762
Commission scolaire René-Lévesque	3 720 480
Commission scolaire de la Côte-du-Sud	12 793 308
Commission scolaire des Appalaches	2 123 045

Commission scolaire de la Beauce-Etchemin	10 325 837
Commission scolaire des Navigateurs	6 024 642
Commission scolaire de Laval	65 439 776
Commission scolaire des Affluents	22 529 336
Commission scolaire des Samares	31 334 164
Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles	43 729 653
Commission scolaire de la Rivière-du-Nord	20 321 537
Commission scolaire des Laurentides	2 886 126
Commission scolaire Pierre-Neveu	2 161 204
Commission scolaire de Sorel-Tracy	8 343 942
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe	17 598 898
Commission scolaire des Hautes-Rivières	11 755 155
Commission scolaire Marie-Victorin	20 637 828
Commission scolaire des Patriotes	21 377 880
Commission scolaire du Val-des-Cerfs	8 214 737
Commission scolaire des Grandes-Seigneuries	20 617 031
Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands	8 426 628
Commission scolaire des Trois-Lacs	7 009 865
Commission scolaire de la Rivéraine	5 851 194
Commission scolaire des Bois-Francis	4 724 727
Commission scolaire des Chênes	5 880 190
Commission scolaire Central Québec	5 474 962
Commission scolaire Eastern Shores	951 580
Commission scolaire Eastern Townships	13 125 411
Commission scolaire Riverside	7 991 852
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier	8 940 432
Commission scolaire Western Québec	8 466 573
Commission scolaire English-Montréal	40 863 553
Commission scolaire Lester-B.-Pearson	25 715 792
Commission scolaire New Frontiers	3 573 815
Total	915 782 635
+ 50 000 000 (bâtiments patrimoniaux - enveloppe non répartie)	
Total	965 782 635

Source : Cabinet du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport



Écoles vétustes de la circonscription de Chambly: Le Parti Québécois dénonce



CHAMBLY – La députée de Marie-Victorin et marraine de la circonscription de Chambly, Catherine Fournier, dénonce le fait que le gouvernement ait choisi de retirer 670 M\$ du réseau de l'éducation du Québec, alors que les besoins sont multiples et urgents, et les écoles, en fort mauvais état.

Elle est intervenue à l'Assemblée nationale jeudi matin à la période de questions pour dénoncer cette prise de position jugée irresponsable. «Ici, dans Chambly, le déficit d'entretien des établissements scolaires nécessite pourtant des investissements importants de plus de 15 M \$ qui ne peuvent être réalisés si le gouvernement ampute les budgets. Il faut faire les bons choix », a-t-elle déclaré d'entrée de jeu.

Le candidat du Parti Québécois dans la circonscription de Chambly, Christian Picard, ajoute : « Les nouvelles inspections effectuées dans la circonscription l'ont démontré: nos écoles sont vétustes. 12 écoles sur 16 obtiennent un résultat mauvais ou très mauvais.»

« L'éducation, ça devrait être la priorité permanente de la nation. Il est inacceptable qu'en 2018, au Québec, on ait des écoles qui tombent en ruine. Avec le Parti Québécois au gouvernement, la rénovation des écoles sera au cœur des priorités, et les budgets consacrés à l'éducation, à la famille et à la protection de la jeunesse seront protégés des coupes. Ça suffit de jouer au yoyo avec l'avenir de nos enfants. Nous adopterons une loi bouclier qui assurera que l'éducation soit toujours financée à hauteur des besoins du réseau. La réussite de chacun, c'est le projet collectif du Parti Québécois », a conclu la députée.



Rencontres

Une émission à l'image des gens de la Vallée du Richelieu.

Accueil (/) / Communiqués d'actualités (/communiques-d-actualites)
/ Affaires publiques (/communiques-d-actualites/affaires-publiques)
/

Premier mandat pour l'écopatrouille 2018 Plus de 300 arbres plantés en mai à Beloeil et des initiatives environnementales tout l'été

Premier mandat pour l'écopatrouille 2018 Plus de 300 arbres plantés en mai à Beloeil et des initiatives environnementales tout l'été
(/communiques-d-actualites/affaires-publiques/item/premier-mandat-pour-l-ecopatrouille-2018-plus-de-300-arbres-plantés-en-mai-a-beloeil-et-des-initiatives-environnementales-tout-l-ete)



(/communiqués-d-actualités/affaires-publiques/item/premier-mandat-

pour-l-écopatrouille-2018-plus-de-300-arbres-plantés-en-mai-a-beloeil-et-des-initiatives-environnementales-tout-l-été)

Toujours dans le but de faire la promotion d'habitudes écoresponsables, la Ville de Beloeil organise, encore une fois cet été, une panoplie d'activités animées par son escouade environnementale.

Il est important pour nous d'interagir et d'inclure le citoyen dans la vision de ville verte, et pour y parvenir, nous mettons à sa disposition une écopatrouille pour l'outiller en conseils pratiques. Elle est de retour pour une quatrième année consécutive, ayant rejoint l'an passé 1960 foyers, et pour donner une idée de grandeur, l'écopatrouille a réussi à parcourir toute la ville en trois étés riches en activités de sensibilisation, explique la mairesse de Beloeil, Mme Diane Lavoie.

PLANTATION DE PLUS DE 300 ARBRES

Dans le cadre de la Semaine des travaux publics et d'un programme de reboisement social, la Ville de Beloeil a planté plus de 300 arbres et plus de 1000 arbustes aux abords du Ruisseau des Trente. Cette plantation, qui a eu lieu le 22 mai, a été réalisée **en collaboration avec les élèves de l'École au Cœur-des-Monts**, des employés municipaux, de l'organisme Arbre Évolution ainsi que de l'entreprise Fruit d'Or à titre de partenaire financier.

ÉVÉNEMENT TERRE

Pour sa 7^e édition, l'Événement TERRE aura lieu le samedi 26 mai prochain de 9 h 30 à 13 h et se déroulera, pour une première fois, au parc Victor-Brillon. En plus de proposer aux citoyens un nouveau site plus adapté, l'édition 2018 propose plusieurs nouveautés qui valent le détour, dont une distribution d'arbres gratuits et des conseils en horticulture par des spécialistes du domaine.

ÉCOPATROUILLE : UNE ÉQUIPE VISIBLE À VOTRE SERVICE

D'ailleurs, l'écopatrouille sera présente dans les différents événements de la Ville pour conscientiser la population à l'importance des comportements écoresponsables et est en mesure de donner divers trucs et astuces pour améliorer le milieu de vie des citoyens et répondre à leurs questions.



Le club de course de l'école le Carrefour: premier à la ligne d'arrivée

Le 13 mai dernier, les 35 élèves et les 6 membres du personnel du club de course de l'école secondaire le Carrefour à Varennes ont vécu l'expérience grandiose du Grand défi Pierre Lavoie.

Grâce à leur persévérance, leur force et leur contrôle de groupe, les Celtiques ont franchi la ligne d'arrivée les premiers au Stade olympique de Montréal après avoir parcouru, à relais, les 270 km qui relient Québec à Montréal. En plus de courir en moyenne 25 kilomètres chacun, les jeunes demeuraient 2 jours dans l'autobus et devaient gérer leur alimentation, leur sommeil et leur hygiène de manière autonome.

C'est parmi 140 établissements scolaires que l'école secondaire le Carrefour s'est grandement démarquée lors de cet événement. Les organisateurs sont très fiers de leur groupe.

Le Grand défi Pierre Lavoie a comme mission d'offrir l'opportunité aux jeunes de 12 à 17 ans de vivre une expérience de dépassement de soi hors du commun. Grâce à cette aventure qui exige une certaine force physique et mentale, les élèves ont senti l'impact positif des saines habitudes dans leur propre vie. Ils pourront ensuite partager à leur entourage leur motivation personnelle ainsi que les bienfaits d'avoir un esprit sain dans un corps sain!

Félicitations aux Celtiques et au comité organisateur!